

acteur et actrice d'un monde humaniste

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

avril 2024 / n°344



« Ayez confiance, nous ne vous abandonnerons pas en route. »

C'est avec ces mots que se concluait en 1946, l'édito du premier numéro publié sous le nom éphémère de *Départ* et qui deviendra dès la seconde édition l'emblématique *Camaraderie*.

Depuis 80 ans, 344 numéros sont parus comptant plus de 10 000 articles d'analyses politiques, de références éducatives et pédagogiques, de ressources techniques et de retours sur les initiatives du Mouvement. La lecture chronologique de l'ensemble des numéros publiés reflète à la fois la constance des thématiques abordées et la façon dont les Francas ont su s'adapter, mais aussi souvent devancer les enjeux éducatifs, sociaux et culturels de leur époque.

Alors, comment témoigner en seulement 24 pages d'une telle contribution qui a changé de design et de ligne éditoriale à au moins neuf reprises ?

Francis Vernhes, Claude Gloeckle et Brigitte d'Agostini s'étaient déjà penchés sur le sujet avec les publications des numéros 231 en 1995 et 259 en 2002, que nous remettrons en circulation de manière numérique.

Pour ce troisième numéro « spécial », nous n'avons pas cherché à raconter l'histoire des Francas qui est déjà largement documentée, nous avons retenu de mettre en lumière, au travers de grandes thématiques fil rouge, l'évolution de notre mouvement d'idées.

Vous découvrirez donc de façon « post-it », des extraits et des couvertures des numéros parus pendant 80 ans. L'occasion de se rappeler des souvenirs, de se replonger dans la lecture complète de certains numéros passés et de s'outiller pour continuer encore longtemps à faire vivre le grand mouvement pensé par Pierre François. ■

La rédaction



camaraderie

le magazine des Francas
n°344 / avril 2024

sommaire

- 3 Laïcité
- 4 Participation et droits des enfants
- 6 Handicap
- 7 Mixité et égalité filles-garçons
- 8 Migrations
- 10 Centre de loisirs
- 12 Nature et écologie
- 14 Sciences, techniques et numérique
- 16 Arts et patrimoines
- 18 Médias et Information
- 20 Europe
- 22 International



les francas

L'éducation en mouvement

Directrice de la publication : Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – Responsable du magazine : Pierre Benhalla (pbenhalla@francas.asso.fr) – Cheffe d'édition et journaliste : Clara Maugein (cmaugein@francas.asso.fr) – Coordinatrice éditoriale : Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – Ont contribué à ce numéro : Merci à tous les auteurs et à toutes les autrices qui ont contribué à façonner *Camaraderie* depuis 80 ans – Crédits visuels : Francas, nos partenaires,

D. Lefilleul – Maquette : Dominique Lefilleul Le fil graphique – lefilgraphique@orange.fr – Impression : Le réveil de la Marne – 4, rue Henry-Dunant – BP 120 – 51204 Épernay Cedex – Les Francas – Fédération nationale des Francas, Association loi de 1901, 10-14 rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – *Camaraderie* n° 344 – avril 2024 – Dépôt légal : à parution – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1024 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr Les Francas

Les Francas – Imprimé sur papier PEFC 10-31-1245 / Certifié PEFC

Laïcité

Dès leur création en 1944, les Francs et Franches Camarades se définissent comme une organisation laïque.

En 1949, dans *Camaraderie*, ils donnent leur vision de la laïcité :

« Être laïque, c'est être la tolérance personnifiée, respecter les croyances et les opinions des familles dont les enfants nous sont confiés, éviter avec soin tout ce qui peut blesser les convictions, aimer tous les hommes et ne les juger que d'après leur honnêteté et leur activité, vouloir la justice pour tous et pratiquer l'objectivité, la stricte équité à l'égard de tous. » (n°31, fév.-mars 1949)

Cette vision de la laïcité est réaffirmée au fil des années dans les colonnes de *Camaraderie* comme dans leur projet.

Une vision qui renvoie à la fois à une valeur, à une conception de la société, à une attitude des animateurs et animatrices et qui porte des enjeux éducatifs : « Viser une éducation qui ouvre à la compréhension de soi, des autres, de ses environnements et des sociétés, qui invite à l'exercice des droits ou encore aux usages démocratiques, telle doit être l'ambition d'une éducation relative à la laïcité. » (n°307, oct.-déc. 2014)

n° 26, mars 1948

La prolifération d'institutions dites « libres », de maisons d'enfants « libres », d'écoles « libres » favorisée par une politique scolaire mal dégagée des théories de Vichy, met en danger l'enfance française. Mouvement éducatif profondément attaché à l'école publique, nous tenons à affirmer à nouveau que seule l'école laïque peut assurer le plein développement de l'enfance française dans un climat d'unité et d'amitié.

Camaraderie

n° 52, janv.-fév. 1954

Ce n'est pas une doctrine. C'est une attitude de l'esprit et du cœur devant le comportement des êtres humains qui nous entourent. Attitude de respect devant leurs pensées et leurs croyances philosophiques ou religieuses, attitude de compréhension devant les opinions contraires aux nôtres, même les plus opposées aux nôtres ; attitude qui peut nous inciter à discuter, argumenter, à vouloir convaincre, persuader, jamais à vouloir imposer, par la force ou la ruse, nos propres convictions. Attitude d'amour devant tous les hommes, quelles que soient leur religion ou leurs idées politiques.

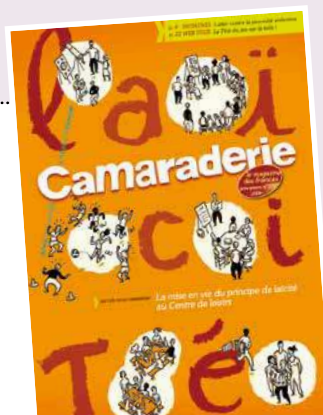
Jean-Auguste Senèze



n° 272, janv.-mars 2006

L'enjeu, en faisant vivre le principe de laïcité au quotidien, est bien de permettre à tous les enfants et les jeunes de bénéficier d'une action éducative de qualité (notamment pendant leur temps libre) qui valorise la diversité des cultures au service du vivre ensemble et de la participation des enfants à la construction de leurs loisirs. [...] Les animateurs devront adopter en toutes circonstances une attitude laïque basée sur le respect de l'autre et de ses différences, qui permette de favoriser l'autonomie des enfants dont ils ont la charge, leur construction citoyenne et leur capacité d'écoute et d'ouverture.

Bernard Noly



n° 272, janv.-mars 2006

La mise en vie
du principe
de laïcité
au centre
de loisirs



n° 307, oct.-déc. 2014

La laïcité
en pratiques...
éducatives

n° 100, juill. 1964

La laïcité est l'option fondamentale des êtres humains dans ce monde. Ceux qui limitent son sens à la tolérance ou à la neutralité, diminuent le droit des hommes au bonheur parmi leurs semblables. Le bouillonnement de notre époque fait éclater les frontières, se morceler les groupes de pensée, se confronter les idéologies, cohabiter des gens de convictions et de couleurs diversifiées. Si nous pensons, qu'effectivement, ils ne peuvent faire autrement que de vivre ensemble, la diversité des opinions et des origines, loin d'être un mal qu'il faut tolérer, est un bien qu'il faut souhaiter. Nous pensons que ce rapprochement de fait exige que soient cultivées les vertus sociales qui ont un nom : respect mutuel, compréhension, sympathie, solidarité, démocratie et que ce comportement positif doit l'emporter sur toutes les ségrégations et les étiquettes accolées aux idées de chacun.

Camaraderie

Participation et droits des enfants

Avant-même la proclamation de la Constitution de la IV^e République, les Francs et Franches Camarades appellent, en 1946 dans Camaraderie, à y intégrer une partie sur les droits de l'enfant. Il faut pourtant attendre 43 ans la ratification par la France de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant le 20 novembre 1989. Parmi ces droits, les Francas identifient les droits de protection, de prestation et de participation. Ce sont ces derniers sur lesquels ils se mobilisent plus particulièrement.

Plusieurs projets jalonnent cette histoire, relayés dans Camaraderie : le Festival Jeunes Années à Orléans en 1975, le développement des conseils municipaux d'enfants et de jeunes, l'opération Agis pour tes droits, devenue depuis Place à nos droits, les ATEC... Le lancement des Cahiers de doléances constitue un moment fort en 1989, puisqu'ils recueillent l'expression de plus de 100 000 jeunes de 6 à 17 ans sur l'ensemble du territoire, en prélude au programme Place de l'enfant. Et jusqu'au recueil des expressions via le site enfantsacteurscitoyens.fr ouvert en 2019 et l'organisation du Festival international des droits des enfants et de la citoyenneté en 2019. L'ensemble de ces initiatives illustre cette préoccupation majeure des Francas pour la participation des enfants comme expression de la citoyenneté des mineurs.



n° 79, mai 1960

Publication de la Déclaration des Droits de l'enfant, proclamée le 20 novembre 1959 par l'ONU.

n° 11, juin 1946

La IV^e République n'a toujours pas de Constitution et, dans les prochaines semaines, les députés à la Seconde Constituante vont se mettre au travail. [...] Ici où notre règle de conduite est l'idée d'union entre tous les Français, nous ne pouvons que souhaiter voir cette Constitution répondre aux aspirations d'une très large fraction de la population et représenter un progrès sur ses devancières. Il est une question toutefois sur laquelle nous pouvons donner notre avis. À la Déclaration des Droits, nous désirerions vivement voir s'ajouter un paragraphe : celui des droits de l'enfant. Droit à la vie, et à toutes les mesures de protection au moment où elle est la plus fragile. Droit à l'instruction : dans un cadre libéré de toutes les contraintes et de tous les dogmes, afin que puisse se former, en toute liberté, son jugement. Égalité dans l'accès aux professions : par un système rationnel d'éducation et d'apprentissage fondé sur le seul mérite. Droits aux loisirs : ce qui conditionne la formation d'un corps toujours plus nombreux d'éducateurs et la constitution d'un équipement éducatif rationnel (stades, piscines, maisons de l'enfance). La démocratie demeure toute formelle et la liberté n'est qu'un leurre si l'enfant n'est pas lui-même et activement maître de son destin.

Camaraderie

n° 197, juin 1987

Les conseils municipaux enfants et adolescents

Donner la parole aux enfants, permettre de participer à la vie civique et sociale. À l'initiative d'Alain Vincent, Maire adjoint et créateur du conseil Municipal Enfants de Migennes, s'est déroulé les 1^{er} et 2 mai 1987 le premier congrès des conseils municipaux Enfants ; cette initiative s'est déroulée à Migennes grâce à la collaboration de l'association des centres de loisirs et des Francas. En 1985, à l'occasion de la réhabilitation officielle de l'éducation civique dans les programmes scolaires, Alain Vincent souhaite initier les enfants à la constitution électorale, au mandat municipal et ouvrir l'école sur la vie de la cité.

Christelle témoigne : « Être conseiller municipal c'est important parce qu'on prend des initiatives et des responsabilités. On apprend à gérer un budget et on sert les causes de la commune. On connaît mieux notre ville et la vie de la municipalité, cela favorise les rencontres avec les adultes, cela nous permet de réaliser nos projets, les idées des enfants étant différentes de celles des adultes ».

Jean-Claude Sichel





n° 204, mars-avr. 1989

Citoyenneté des mineurs – Lancement des Cahiers de doléances

Que savons-nous des pensées, des rêves, des espoirs des enfants et des jeunes ? Les cahiers de doléances des enfants et des jeunes seront l'expression de plus de 100 000 jeunes de 6 à 17 ans répartis dans 1500 communes et sur 91 départements métropolitains. La matière sera abondante et variée. Elle devrait être significative. Elle devrait favoriser le dialogue enfants, adolescents/adultes. Pourvu que nous soyons attentifs à respecter l'expression des jeunes... Pourvu que nous sachions prendre en compte leurs remarques et propositions pour en discuter avec eux... Pourvu que nous sachions faire prendre en compte ces cahiers par les responsables des institutions républicaines... Alors peut-être aurons-nous participé à démontrer que les enfants et les adolescents ont des capacités dont la cité a tort de se priver.

Pierre de Rosa



n° 309, avr.-mai 2015

Apprendre
à penser
par soi-même et
avec les autres

n° 209, mai-juin 1990

Une jeunesse qui veut sa place

Ils ont entre 12 et 20 ans et viennent de Gueugnon en Bourgogne et ont décidé, voici quelque temps, de se constituer en Conseil d'administration junior au sein de l'AGCL (Association de gestion des centres de loisirs) avec l'aval de cette dernière. Autonomes dans leurs projets, les membres du CAJ en portent l'entière responsabilité, de la conception jusqu'à la réalisation et la gestion. On peut déjà mettre à leur actif, le Passeport Ados 89 ainsi que Cinéjeunes.

T. Dauvergne



n° 305, avr.-juin 2014

La participation
des enfants et
des adolescents

n° 216, mai-juin 1992

Lancée officiellement le 6 novembre 1990 sous le parrainage de Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, l'opération « Place de l'Enfant, construisons-la ensemble » est en train de se transformer en programme d'actions de l'ensemble fédéral, comme cela vient d'être débattu à l'Assemblée Générale Nationale des Francas.

Bernard Giner



Du 22 au 25 octobre 2019, le Festival International des Droits des Enfants et de la Citoyenneté rassemblait 600 enfants et adolescent·es venus de toute la France, 50 internationaux et 200 adultes.

Au programme : des temps pour s'exprimer et échanger avec des adultes, un forum de valorisation des projets portés par des enfants, un centre de loisirs éducatif, des temps pour découvrir et agir pour ses droits, des spectacles et des visites de Paris.



n° 253, juill.-août 2001

Les projets ATEC

Dans son dernier numéro, *Camaraderie* présentait une initiative dont l'Association départementale de la Seine-Saint-Denis est à l'origine : les Associations Temporaires d'Enfants Citoyens, encore à leur phase d'expérimentation. La revue invite ses lecteurs à découvrir ce que font actuellement dans le département les enfants du Foyer de l'Enfance de Villepinte et comment des jeunes motivés du Blanc-Mesnil s'organisent en association.

Fabienne Guernevel



Handicap

Au fil du regard rétrospectif sur Camaraderie, un fait est particulièrement étonnant : l'accueil des enfants et des adolescents en situation de handicap ne semble pas une interrogation mais une évidence. Dès les années 1970, les Francas promeuvent le droit aux loisirs pour tous les enfants, sans distinction. La question est alors ailleurs : comment aménager le cadre de vie ? Quelles formations spécifiques pour les éducateurs et éducatrices ? Comment intégrer au mieux l'enfant en situation de handicap ? Comment créer un dialogue avec l'école, la famille, les institutions spécialisées ? Ces questions ont donné lieu à l'élaboration de supports pédagogiques, articles, partenariats et initiatives locales relatés dans Camaraderie, afin de favoriser toujours plus l'inclusion de tous les enfants.

n° 134, déc. 1971

L'intégration des handicapés-moteurs

Déjà effective pour certains, l'intégration reste encore à l'état d'aspiration pour beaucoup de handicapés. [...] L'intégration ne peut être uniforme et imposée. Elle demande un éventail, un choix de solutions. Mais aussi que chacun, par un effort d'éducation, se débarrasse de ses craintes, de ses préjugés à l'égard des infirmes. Puis, leur fasse une place, ayant admis leurs limites éventuelles et pris conscience de leurs possibilités, les traite avec naturel dans une relation d'égalité et fasse appel à leur contribution.

Camaraderie

n° 185, juin 1984

Le droit à la différence au centre aéré de Toulouges, une expérience d'intégration

Le centre de loisirs d'été a accueilli pendant 3 semaines 29 enfants de 6 à 12 ans de la commune de Toulouges, 5 enfants du village de Pollestires auxquels se sont intégrés 17 enfants handicapés sensoriels et moteurs de l'IEM (Institut d'Éducation Motrice) et le CDS (Centre de Déficiants Sensoriels) de Perpignan. L'idée de ce centre aéré est née du besoin de proposer aux enfants handicapés des activités de loisirs hors de leur cadre habituel avec un souci d'intégration dans une autre communauté d'enfants. Ces derniers, en bonne santé, apprennent à vivre avec les « autres », lesquels se sentant moins exclus et ont de bonnes chances de réadaptation.

Raoul Tignerres

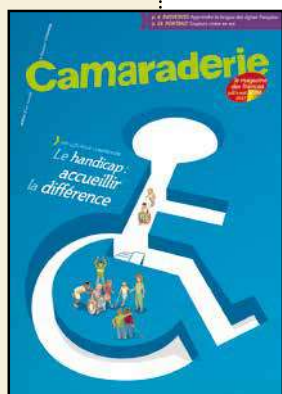


n° 298, juill.-sept. 2012

Le handicap : accueillir la différence

En tant qu'animateurs, porter et conduire des expériences humanistes – et plus particulièrement participer à l'accueil d'enfants et de jeunes en situation de handicap – nous offre la possibilité de changer le regard porté sur le handicap. En accompagnant les enfants et adolescents en situation de handicap à se réaliser, tant physiquement que psychologiquement, les loisirs participent à leur épanouissement.

*G. Clouet, M. Delos,
P. Lucante, S. Minette,
B. Savanier*



n° 331, déc. 2020

Tous·tes différent·es, tous·tes ensemble

Pour tous les enfants, quels que soient leurs besoins particuliers, le centre de loisirs est un point de convergence sur leur territoire de vie, un espace de rencontres, d'échanges et d'éducation où doit être prise en compte la différence. Il ne s'agit pas d'accueillir les uns d'un côté, et les autres de l'autre, mais au contraire de s'inscrire dans une logique non spécialisée qui consiste à accueillir tous les enfants dans les mêmes espaces pour leur faire vivre l'expérience de la diversité et de sa richesse.

Camaraderie



n° 331, déc. 2020

**Pour un accueil
inconditionnel de
tous les enfants !**

Mixité et égalité filles-garçons

En parcourant 80 ans de Camaraderie, on est frappé par la précocité de l'évocation de la mixité et de l'égalité filles-garçons, à une époque où beaucoup d'autres mouvements de jeunesse étaient non mixtes et où les questions d'égalité ne retenaient pas nécessairement l'attention de la société. Cette thématique n'est pas forcément toujours abordée à travers des articles dédiés car, dès la naissance des Francs et Franches Camarades, la question de l'égalité filles-garçons – alors nommée coéducation – était induite. Mouvement de filles et de garçons, la mixité et l'égalité entre les sexes est un principe qui infuse aussi bien dans les projets éducatifs que dans la vie du Mouvement.

n° 28, mai 1948

Comment sont résolus les problèmes que pose la mixité à la colonie

Notre but dans une colonie mixte, en même temps que d'améliorer et d'enrichir la personnalité de chacun, c'est de faire disparaître tous ces préjugés et c'est de faire naître un climat de compréhension, d'estime, de bonne camaraderie.

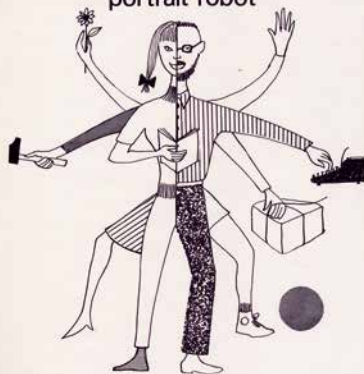
P. Merle

n° 100, juill. 1964

Dans toutes nos réalisations, nous imposons une vie collective harmonieuse, où les rapports entre les filles et les garçons sont directs, francs et loyaux. Pour cela, nous établissons une égalité de fait par l'élaboration, par la conduite et la critique de toutes les activités. L'expérience nous montre que les filles et les garçons de même âge vivent ensemble sans crainte. [...] Notre conception d'une collectivité mixte postule la véritable égalité des droits et devoirs de l'homme et de la femme dans la vie.

Camaraderie

l'animateur idéal
portrait robot



n° 63-64, janv. 1957

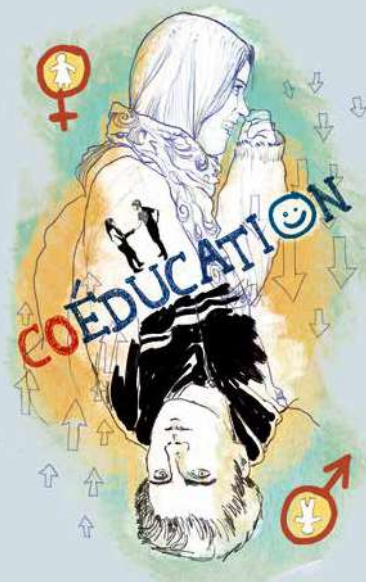
Dans certains gros patronages, on a vu se développer quelques tentatives de séparer les séances de cinéma pour garçons et celles pour filles. Là aussi, il faut bien chercher l'origine des difficultés dans la faiblesse de nos cadres, trop peu nombreux parfois, insuffisamment formés, presque toujours. Notre objectif demeure une mixité assez large dans les activités, afin de ne pas accentuer la barrière mise par l'école urbaine, aux désirs de rencontre entre nos garçons et nos filles.

Camaraderie

n° 131, mars 1971

Les filles cousent, les garçons bricolent, pourquoi ? Ces activités prétendues « féminines » ou « viriles » sont en fait un conditionnement dès l'enfance qu'il n'y a pas lieu de favoriser si nous souhaitons un développement harmonieux de l'enfant. Un adulte, homme ou femme, doit savoir coudre un bouton, faire tenir deux morceaux de tissu ensemble, planter un clou, monter une prise, changer un fusible.

Annie Danancher



Lexique Parlez-vous Francas ?

n° 100, juill. 1964

Mixité : mot à la mode, autrefois : gémination ; mieux dit : coéducation.

Le monde est naturellement mixte, mais il doit apprendre à l'être.

n° 324, mars 2019

Mouvement mixte dès sa création en 1944, les « Francs et Franches Camarades » ont toujours considéré qu'une éducation fondée sur l'égalité entre filles et garçons était un des facteurs essentiels de progrès pour l'humanité. À regarder les différents logos de l'organisation au fil du temps, on se rend compte de l'importance de l'égalité entre les filles et les garçons mise en avant dans l'identité visuelle des Francas. Les Francas font de la mixité un principe, incarné dans l'idée de pratiquer une activité ensemble ou de partager un espace commun. À la mixité s'ajoute la dimension citoyenne de l'égalité, qui implique que les filles et les garçons aient les mêmes droits.

Camaraderie



n° 324, mars 2019

Égalité
filles garçons

Migrations

En 80 ans, Camaraderie n'a jamais manqué de dédier une rubrique à des récits de projets destinés aux enfants réfugiés, migrants, aux enfants du voyage mais aussi à ceux victimes de racisme. Un thème porté politiquement en 1961 lorsque les Francas appellent dans le magazine à « l'organisation d'une journée nationale contre le racisme et la xénophobie ». Cultiver et apprendre des dynamiques entre cultures, prendre appui sur cette richesse au sein des centres de loisirs, voilà le mot d'ordre de chaque initiative valorisée.

n° 86, déc. 1961

Nous lutterons contre le racisme

Notre devoir est de dénoncer les manifestations, les crimes du racisme, de créer chez nos jeunes une attitude libre de tout préjugé racial et de promouvoir chez eux « un automatisme de pensée antiraciste ». Notre Camaraderie ne connaît aucune exclusive. Laïques, nous croyons à la grande fraternité humaine.

René Durand

Vote à l'unanimité de la motion du GEROJEP

« 52 organisations de jeunesse, rassemblées au sein du GEROJEP (Groupe d'études et de rencontres des organisations de jeunesse et d'éducation populaire), fondé en 1958, devant la recrudescence des manifestations de racisme [...] demandent l'organisation d'une journée nationale contre le racisme et décident de saisir de cette proposition toutes les instances concernées et notamment le ministère de l'éducation nationale. »



n° 183, déc. 1983

A quoi correspond aujourd'hui cet idéal de citoyenneté quand se perpétuent les situations d'injustice, de ségrégation et de rejet, tant au plan national qu'au plan international, quand la notion de citoyenneté reconnue comme un droit de principe est refusée ou rendue impossible à certaines catégories de population, par exemple les immigrés, voire même à des peuples entiers comme les Palestiniens entre autres. La majorité des immigrés n'a pas choisi de venir travailler en France. Leur présence est la conséquence d'un déséquilibre économique mondial dont ils sont les premières victimes. Nous pensons que c'est par la rencontre entre enfants et jeunes de différentes cultures, par la connaissance des autres et une meilleure compréhension des grands problèmes mondiaux que nous pouvons contribuer à préparer le citoyen de demain.

Raymond Le Helley

n° 164, mars 1979

Les FFC et les enfants migrants

Nos centres de loisirs accueillent des enfants de migrants au même titre que n'importe quel autre groupe d'enfants et de ce fait intègrent les enfants migrants dans nos activités. Il est en premier lieu, important de consacrer une part importante à la sauvegarde de leur identité culturelle. Le changement radical de mode de vie fait naître tant pour les enfants que pour les travailleurs et les femmes immigrés des handicaps d'ordre intellectuel et culturel, facteurs d'appauvrissement et causes de nouvelles inadaptations.

Jean-Claude Sichel

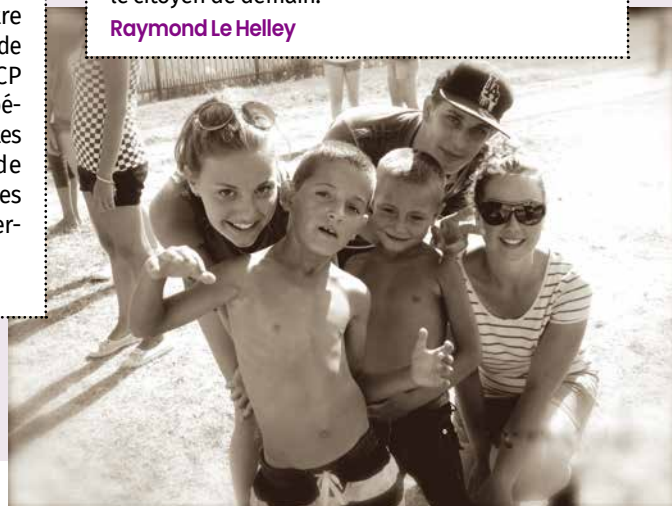
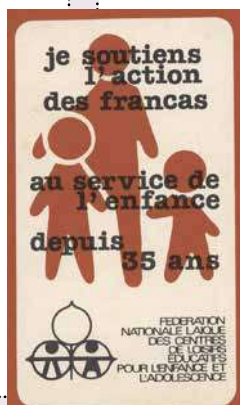
n° 182, sept. 1983

Stage « immigration »

L'école Daniel-Faucher à Toulouse dispose de dix classes dont une d'adaptation avec 45 % d'enfants étrangers. Notre objectif a été de développer la communication entre

tous les enfants de la classe de CP grâce à leurs expériences différentes et la prise de conscience de ces différences inter-culturelles.

Paco Baltanas





n° 232, oct.-nov. 1995

Le droit à la différence – Enfants du voyage

Le monde du voyage reste, chez nous sédentaires, sujet de représentations multiples et souvent fausses. [...] Le choix du terme « voyageur » doit ainsi exclure aujourd'hui le sens péjoratif de « nomade » ou limitatif de « tzigane ». [...] Nombreuses sont aujourd'hui en France les associations qui défendent les intérêts et les droits des voyageurs. Même si leur premier souci est d'assurer l'accueil des familles dans les meilleures conditions, d'assurer leur information en matière de santé, de vie civile, plusieurs centres sociaux travaillent à l'accueil des enfants dans des structures adaptées : petite enfance, enfance, adolescence. En voici un exemple, où les Francas sont partie prenante. L'association Ulysse 35 (Accueil des gens du voyage en Ile-et-Vilaine) a signé avec l'association départementale des Francas d'Ile-et-Vilaine une convention prévoyant l'ouverture et le fonctionnement d'un centre de loisirs réservé aux enfants de 5 à 11 ans, sur les 2 terrains d'accueil de la ville de Rennes. Le travail des animateurs s'est orienté depuis 3 ans vers la volonté d'échange, de relation et de découverte.

Jean-Philippe Daniel

n° 337, juin 2022

Cultivons les cultures.

Pour une éducation

à la compréhension

et au dialogue



n° 186, sept. 1984

Animateurs FMR

A Port-Leucate, de drôles de militaires tenaient leur réunion bilan d'une année de service à la disposition du secrétariat d'État aux Rapatriés. Tout au long des mois précédents, ils ont été éducateurs dans les communautés de Français Musulmans Rapatriés (FMR). [...] L'un d'entre eux, Marc Toulet, militant Francas dans l'Oise, témoigne : « J'ai proposé au directeur de la MJC, en plus du soutien scolaire organisé dans les locaux, de développer le soutien scolaire hors temps scolaire en direction des français musulmans et aussi d'enfants d'immigrés, d'organiser des actions de loisirs éducatifs tout au long de l'année, et de favoriser constamment l'intégration des enfants et jeunes Français musulmans, en provoquant le rapprochement des différentes communautés, ce qui correspondait tout à fait à ma conception de la laïcité en ce domaine ».

Jean-Paul Spósito



n° 189, juin 1985

Résolution sur le racisme à l'AGN 1985

Le développement des actes de racisme, la montée des appels à la haine raciale sont des faits qui préoccupent gravement notre Mouvement. Pour les années à venir, les FFC entendent tout entreprendre pour faire obstacle au racisme et à la xénophobie. Il nous faut dès aujourd'hui multiplier les prises de positions, les déclarations et les actions communes avec les mouvements antiracistes ou d'autres organisations. Sur le plan éducatif et pédagogique, il nous faut introduire cette lutte contre le racisme, comme aspect prioritaire, dans les projets, dans l'action quotidienne avec les enfants et dans la réalisation d'outils pédagogiques. Par ailleurs, il conviendra de mettre en place des actions d'animation d'envergure nationale.

n° 238, mars-avr. 1997

Dans le cadre de diverses initiatives prises par un ensemble de collectifs concernant le projet de la « loi Debré », les Francas ont apporté leur soutien au texte coordonné par la Ligue des Droits de l'Homme et ont lancé un appel conjoint avec d'autres associations laïques. Cet appel souligne la remise en cause entre autres par ce projet de loi, du principe de laïcité de la République, fondement essentiel de la cohésion sociale française.

Pierre Durand

La loi Debré proposait le durcissement de la législation en matière d'immigration.

Des associations de défense des droits de l'Homme ont vivement critiqué les textes de loi et certaines ont lancé des appels à la « désobéissance civile », ainsi que des élus et des intellectuels, jugeant ces lois « inhumaines ».

Centre de loisirs

À la création des Francas, Pierre François rêvait d'une rénovation des patronages laïques constatant une « pauvreté des moyens et une très grande insuffisance pédagogique ». Les premiers numéros de Camaraderie militent pour une organisation plus efficace et proche des besoins spécifiques des enfants. Dix ans plus tard, ces patronages étaient fédérés et offraient un cadre complémentaire de l'école.

En 1955, le centre aéré faisait son apparition, suivi de concepts novateurs : maison de l'enfance, plaines de jeux, terrains de sport, espaces verts. Puis en découlera le concept de centre de loisirs de l'enfance mais aussi celui d'école ouverte, largement relayé dans Camaraderie.

Les années passent, les centres de loisirs se multiplient et en 2008, les Francas publient une contribution pour l'évolution des centres de loisirs. Ils proposent d'utiliser une appellation présente au sein du Mouvement depuis de longues années, le centre de loisirs éducatif. Le label Centre de loisirs éducatif (CLÉ) est aujourd'hui en cours de finalisation. Le but ? Modéliser et diffuser la conception du centre de loisirs éducatif afin d'en faire une référence éducative et pédagogique.

n° 28, mai 1948

Les centres de plein air

Beaucoup d'enfants des villes ne peuvent aller en colonie. Faut-il pour cela les laisser à la rue ? C'est pour ces défavorisés qu'il faut s'efforcer de créer dans nos villes des Centres de Plein air. [...] Chaque matin un car emporterait les enfants vers la campagne où ils passeraient une bonne journée au grand air, loin du bruit, des fumées et des rues malsaines. [...] La première année, l'enfant vient au centre. Il s'y trouve bien, ses parents sont satisfaits, ils n'hésiteront plus l'année suivante à l'envoyer en colonie.

Jean Camarade

n° 75, mai 1959

Numéro spécial sur les centres aérés

Nous proposons la formule du patronage éducatif polyvalent qui a le mérite de répondre à l'ensemble des besoins et des possibilités de l'enfant. Cette formule est celle des Centres aérés. Elle nécessite quatre séries fondamentales d'activités : les activités à dominante physique, les activités à dominante expression, les activités à dominante manuelle et la découverte du monde, dont l'objectif est de susciter la curiosité et l'esprit critique, d'enrichir les connaissances, de développer la sociabilité. Le centre aéré est une nécessité sociale.

Commission nationale
des Centres aérés
des Francs-Camarades

n° 211, janv.-fév. 1991

Pleins feux sur les CLAE en Midi-Pyrénées

Le groupe régional CLAE a pour mission de formuler des propositions pour améliorer le fonctionnement des centres existants, pour faciliter la création de nouvelles structures par la recherche, la co-opération, la production. Notons également qu'un « Mémento CLAE », constitué à la fois d'un argumentaire politique et technique et d'une compilation des diverses données pratiques est en cours d'édition. Il permettra, par la suite, de définir les conditions minimales de création d'un CLAE pour garantir la qualité du service offert tant dans sa dimension sociale, éducative que culturelle.

Yves Dinse et Alain Eychenne





n° 211, janv.-fév. 1991

La reconnaissance des centres de loisirs

Vingt ans ont passé et 1964 voit les Journées d'études nationales « L'Enfant dans la cité » : des concepts nouveaux qui ont été mis en œuvre par les Francas – plaines de jeux, maisons de l'enfance, centres aérés – trouvent ici leur reconnaissance et traduisent la volonté de mettre en œuvre une politique de l'enfance. Au centre aéré périphérique, on associe l'exigence d'aménager des centres aérés dans l'agglomération, on pense l'équipement en fonction des besoins spécifiques de l'enfant, aussi proches que possible du domicile des parents. L'éducation est un tout. Cette conception implique de substituer à l'école traditionnelle un ensemble socio-éducatif incluant l'établissement scolaire proprement dit, le centre périscolaire (centre aéré, maison de l'enfance), les terrains de sports et de jeux. C'est ce que les Francas ont déjà proposé sous le terme

d'école ouverte. Ce concept concrétise leur mission et constitue une nouvelle avancée. [...] Les Francas créent un bureau d'études, l'OPAL (Organisation Programmation des Aménagements de Loisirs). Celui-ci se donne pour objectifs d'aider à mieux concevoir les espaces intérieurs ou extérieurs qui correspondent aux différents temps de vie de l'enfant, en particulier de ses temps de loisirs courts ou longs. La législation sur les centres de loisirs sans hébergement (CLSH) offre aux Francas l'occasion de généraliser sur le terrain la mise en œuvre des concepts qu'ils ont produits, et la reprise en compte de ceux-ci par l'État et les collectivités locales.

Bernard Giner, Claude Gloeckle, Alain Thirel



n° 294, juill.-sept. 2011

Parents et centres de loisirs. Agir ensemble pour l'éducation

n° 294, juill.-sept. 2011

Pour les Francas, la famille est le premier espace d'éducation de l'enfant. Celui-ci y apprend et y construit ses repères. Ainsi, les Francas ont toujours souhaité la complémentarité, défendu et tenté d'agir en coéducation, en s'attachant constamment à la relation aux parents, dont le regard est indispensable pour « co-construire ».

M. Angin, I. Maubert-Guilloux, S. Minette

n° 334, sept. 2021

Peu à peu, au gré des politiques publiques et des réglementations successives, le centre de loisirs s'est institué sur de très nombreux territoires. En 2008, les Francas souhaitent aller encore plus loin avec le « centre de loisirs éducatif ». Ils décrivent une évolution notable des centres de loisirs traditionnels en les positionnant notamment comme des acteurs incontournables de leur territoire, de l'aménagement du territoire et de l'action éducative locale.

Camaraderie



n° 334, sept. 2021

Le centre de loisirs éducatif, acteur du territoire

n° 287, oct.-déc. 2009

L'apport éducatif des activités périscolaires

n° 310, juill.-sept. 2015

Le temps périscolaire, un temps de loisirs éducatifs à vivre

n° 330, sept. 2020

Agir avec l'école



Nature et écologie

Dès le Départ, les Francs et Franches Camarades vantent l'importance de la découverte du monde dans l'éducation : la nature, les bois, les prés, la montagne, la mer mais aussi la conquête de l'homme sur la nature par les sciences.

L'éducation à la nature et à l'environnement occupe une place prépondérante. Pour cela, des numéros thématiques fleurissent pour outiller pratiquement les éducateurs. C'est à partir des années 1970, que Camaraderie précise dans une tribune qu'il est « indispensable qu'un "code écologique" existe au même titre que le code moral ».

Le programme Centre A'ERE, né en 2009, est ainsi le fruit d'une longue histoire d'éducation à la nature puis au développement durable et enfin à la transition écologique.



n° 89, juill. 1962

Dossier dédié à la découverte du milieu naturel : compte rendu d'une immersion en pleine nature, initiation à l'observation des animaux et de la flore, conseils pratiques pour établir et entretenir un coin nature, guide de jardinage, fiches de reconnaissance des plantes et de la saisonnalité des fruits, des légumes et des herbes aromatiques.

Simon Jean

n° 129, sept. 1970

Les savants, spécialistes d'écologie, qui en cette année européenne de la protection de la nature tirent la sonnette d'alarme et tentent de crier aux hommes que leur avenir est en cause, risquent d'être peu entendus. Soucieux de tirer le maximum de profit dans le minimum de temps, l'homme, depuis plusieurs décades, compromet terriblement l'équilibre biologique de la nature, mettant par là même en cause sa place d'élément de cette nature. Face à ces problèmes, chacun peut et doit avoir une action directe. Il apparaît indispensable qu'un « code écologique » existe au même titre que le code moral. C'est cette attitude écologique qui doit nous guider les uns et les autres, à quelque niveau que se situent nos interventions, aussi bien pour éviter de jeter sur place les déchets de notre repas sur l'herbe que pour envisager le plan d'urbanisme dans notre cité.

Jean-Paul Fredon

Au cours d'une opération nature organisée récemment dans la banlieue rouennaise, nous avons pu constater cette disharmonie entre l'enfant et la nature. [...] La conclusion des animateurs est que l'enfant n'est pas préparé à comprendre la nature ni par sa famille, ni par l'école, ni par nous FFC. Comment dans ces conditions créer une « attitude écologique » alors que la motivation profonde est inexistante ? Comment faire passer dans les comportements individuels un respect, un intérêt qui ne semblent pas s'imposer psychologiquement ? [...] Une place est à prendre dans cet enseignement pratique, non seulement par notre Mouvement, mais aussi par toutes les organisations mettant l'enfant au plein air.

Fernand Bouteille

n° 139, mars 1973

Numéro spécial Nature

Il faut apprendre aux enfants à protéger la nature et pour cela il faut apprendre à aimer la nature, mais pour aimer la nature il faut la connaître. Que pouvons-nous faire ? Nous proposons une animation nature. Les enfants prennent en charge des activités de plantation ou d'entretien d'animaux et en ont la responsabilité. C'est-à-dire : que les adultes donnent aux enfants les moyens de cette prise en charge et de cette responsabilité, que c'est pour les enfants un mode d'expression et de connaissance de la nature, qu'il ne s'agit pas de créer des plates-bandes décoratives inaccessibles aux enfants, mais au contraire faites par et pour les enfants.

Annie Danancher



n° 221, juill.-août 1993

Écolothèque

A Saint-Jean-de-Védas, Le Mas de Grille, ancienne propriété viticole de 4 hectares, d'abord transformée en ferme pédagogique puis en centre de loisirs, devient un centre de ressources consacré à la nature et à l'environnement dédié à l'usage des enseignants et de leurs classes. La ferme sera la ressource-pivot du Centre et le Mas de Grille sera baptisé écolothèque. [...] Citons, en vrac, parmi les ressources offertes : un parc informatique et audio-visuel performant, une mini-déchetterie, une station-météo, une valise Expo-Terre, un Géochron, une bibliothèque spécialisée...

Patrick Benchimol

n° 224, mars-avr. 1994

Un CLSH se mobilise...

Sur le thème de l'environnement à Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône), pendant les vacances de février 1994. Objectif : sensibiliser l'enfant à la protection de la nature. Les animateurs du groupe local Francas de Cuges ont mis en place de nombreuses activités pour faire émerger à la conscience des jeunes enfants du CLSH l'idée que la nature doit être protégée : confection d'herbiers, jeux d'orientation en plein air, décoration des containers du village, création du Journal des bonnes actions. Une vidéo est proposée aux enfants, traitant de l'hygiène, du traitement des déchets et de l'utilisation de l'eau dans la vie quotidienne et un bilan est réalisé avec eux sur l'ensemble des actions quotidiennes qui polluent ou non la nature.

Guy Bodas



n° 240, oct.-nov. 1997

Manger bio

L'éducation à l'alimentation, l'éducation au goût sont des thèmes permanents d'action et de réflexion de nombreux centres de loisirs du département du Gard. Le centre de loisirs Pierre-François à Vauvert, qui fait également fonction de restaurant scolaire pour les écoles de la ville, s'est engagé depuis longtemps en faveur d'une restauration collective traditionnelle, refusant la fourniture des repas par les sociétés industrielles de restauration. Faire découvrir d'autres saveurs, d'autres mets, des modes alimentaires différents, font par conséquent partie des choix et des préoccupations éducatives. C'est dans cette perspective que l'action « Manger bio » s'est mise en place.

Jean-Paul Spósito

n° 293, avr.-juin 2011

Il y a du changement dans l'ERE



n° 325, juin 2019

Jouons la biodiversité

Sans toutefois devenir un centre spécialisé, le Centre A'ERE développe un programme d'éducation relative à l'environnement significatif, régulier et innovant, et gère de manière cohérente l'ensemble de ses activités, c'est-à-dire l'alimentation, le bâti, les transports, les achats, la biodiversité, l'eau, l'énergie, l'accessibilité, le cadre de vie, etc., de manière équitable, partenariale, coopérative et écologique.

Camaraderie

En Haute-Saône, l'éco-citoyenneté gagne du terrain ! Dans les communes de Colombier et de Lure, de petits projets de jardins prennent de l'ampleur, avec pour but de mettre les mains dans le terreau pour mieux comprendre la nature et son fonctionnement et ainsi mieux la respecter.

Frédéric Duhamel

Gâce à un patrimoine naturel riche, les Francas des Vosges ont une longue histoire d'activités nature et de plein air. Propriétaire depuis 1986 de l'ancienne batterie militaire de Bouzey, sur la commune de Chaumousey, l'association départementale travaille depuis quelques années à l'aménagement du lieu en une éco-base, espace éducatif de démarches naturalistes, d'activités sur la biodiversité et d'éducation aux gestes éco-responsables.

Denis Breton



Sciences, techniques et numérique

Les micro-fusées, les caisses à savon, la Petite ourse et autres projets scientifiques ont donné lieu à de nombreux articles dans Camaraderie. Dès 1945, les activités scientifiques et techniques ne manquent pas aux patronages laïques. En 1961, des journées d'études sont organisées afin d'intéresser les grands aux activités manuelles, maquettes et prototypages. Dans les années 1980, les Francas militent pour l'utilisation des ordinateurs, d'Internet, de la programmation informatique, de la robotique. De nombreux numéros de Camaraderie ont été dédiés aux pratiques scientifiques et techniques et démontrent que, au-delà de la vision avant-gardiste des Francas, ces choix d'activités traduisent une volonté de doter les enfants et les adolescentes d'opportunités de découvrir les technologies nouvelles et de comprendre les sciences pour les maîtriser demain.



n° 86, déc. 1961

Trois journées d'études sur les activités techniques

Un stage dans le cadre d'un musée ! [...] L'objectif était d'étudier comment il nous serait possible d'intéresser les grands de nos patronages aux activités techniques – cinéma et mécanique pour ce stage –, en allant puiser des idées auprès des réalisations, maquettes et machines du Musée des Arts et Métiers, léguées par les inventeurs les plus prestigieux.

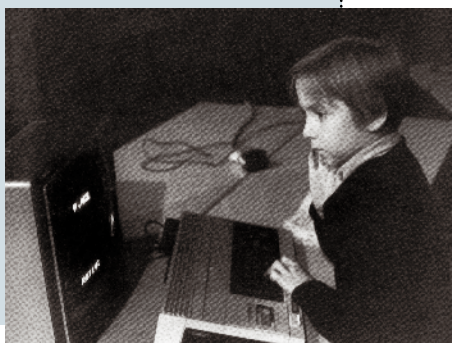
Evelyne Delord

n° 185, juin 1984

Numéro spécial Informatique

L'essor de l'informatique aura été tel pour l'an 2000 qu'il ne sera en rien comparable à ce qu'il est aujourd'hui. Nos enfants seront alors entrés dans la vie active. Tenir ces futurs acteurs sociaux à l'écart de cette inévitable et rapide évolution serait prendre le risque de les handicaper dans leur capacité à intervenir et ainsi contribuer à la création d'un tiers monde de la connaissance et de l'action.

Hubert Gourichon



Le défi de la formation de masse à l'informatique passe par l'introduction de micro-ordinateurs à l'école, dans les clubs de jeunes, la multiplication des centres de formation et l'enseignement de l'algorithmique dans les études secondaires. [...] Sur le plan du développement intellectuel, le raisonnement, la logique, l'analyse nécessaires à l'informatique sont très formateurs pour les enfants.

Gilles Caillaud

n° 180, mars 1983

Numéro spécial Découverte scientifique

L'Union Régionale Val de Loire dans le cadre du projet de développement des activités techniques et scientifiques, a acquis, grâce à des subventions, un certain nombre de malles-ateliers qui circulent dans les centres de loisirs. L'une d'entre elles contient un micro-ordinateur. Pour nous, il s'agit de mettre chaque enfant en capacité de maîtriser une technique qui, de toute façon, fera partie, demain, de son environnement, si ce n'est déjà le cas.



La sensibilisation à l'utilisation d'énergies « nouvelles », préoccupation d'actualité, apportait une réponse au problème de l'animation des pré-adolescents en leur proposant des réalisations sortant du cadre devenu trop étroit de notre répertoire traditionnel. Dans les Landes, l'association départementale imagine une Francade « autour du soleil ». Former des animateurs à la pratique de ces nouvelles activités était prioritaire. Un mini-stage de sensibilisation aux effets de l'énergie solaire par la mise au point de manipulations fut organisé par l'association départementale en collaboration avec des architectes du CAUE des Landes. Suivit un temps de formation départementale ayant pour objet « Les constructions solaires avec les enfants ». Deux réalisations furent obligatoires par groupe d'enfants : un cuiseur norvégien et un capteur parabolique ; ceci en vue d'un repas solaire.

Michel Negron et Gilles Vierron

n° 194, oct. 1986

Naissance du Comité national pour l'organisation des championnats et activités des caisses à savon

En 1984-1985 et 1986, à l'initiative des FFC, un championnat de France des caisses à savon a été organisé. Au fil des années et des expériences, le nombre d'équipes inscrites croît de même que le nombre de prix locaux, départementaux ou régionaux. Certains envisagent même la possibilité de rencontres internationales. L'esprit d'initiative, de créativité des enfants et des jeunes est largement sollicité.

Jean-Pierre Sainson



n° 304, janv.-mars 2014

Oser les sciences.

Les activités

de découvertes

scientifiques,

techniques et

industrielles en

centre de loisirs

n° 211, janv.-fév. 1991

5^e rallye infernal Les jeunes interrogent la science

Le rallye infernal, c'est des jeunes (du CM2 à la troisième) qui durant une journée, en équipe, se rendent sur plusieurs points-jeu pour disputer des épreuves thématiques. Pour s'y rendre, ils s'aident d'un plan, d'une fiche de route et des passants auxquels ils demandent de les aider à s'orienter dans la ville, le village ou le quartier. Plusieurs départements participent au rallye infernal. Ils étaient 18 000 jeunes. Départ le 21 novembre à sillonner 150 villes de France. Le choix du thème du 5^e rallye a soulevé un réel enthousiasme parmi les jeunes participants, les équipes d'animation ont rivalisé d'inventivité et les partenaires, très divers, ont été très sensibles à notre démarche et ont largement contribué à la réussite de cette journée.

Dominique Langoutte et Estelle Bourette



n° 206, nov. - déc. 1989

1 088 jeunes, 43 pays, 2^e exposcience Internationale, Les Francas y étaient

Depuis 1985, avec l'ensemble du secteur associatif, les Francas participent activement au développement des exposciences en France. L'objet des exposciences est de montrer que le plaisir de rêver, chercher, réaliser, est accessible à tous et que les savoirs scientifiques se construisent dans la mise en œuvre commune d'un projet. Dans plusieurs régions françaises, des enfants et des jeunes ont présenté au public leurs projets à caractère scientifique et technique. Des groupes Francas ont participé à la réalisation de certains d'entre eux, avec des jeunes de centres de loisirs, de clubs scientifiques ou de PAE. L'exposciences Internationale a été l'occasion de renforcer cette passion commune par la rencontre avec d'autres jeunes de 43 pays pendant une semaine à Brest. En s'appuyant sur des réalisations de ce type, les Francas veulent développer la pratique d'activités scientifiques et techniques dans les structures de loisirs affiliées.

Claude Escot

n° 222, oct.-nov. 1993

Dom-Tom exposciences

Début juillet l'île de la Réunion a connu l'effervescence d'une exposciences, la première du genre dans les départements d'Outre-Mer et dans l'océan Indien. Les projets de jeunes étaient nombreux et de très bonne qualité, allant de la géothermie avec l'énergie fournie par les volcans, la disparition des tortues sur l'île à la télédétection. De la maternelle à la terminale toutes les tranches d'âges étaient représentées. Pour tout le monde les trois vacances radio avec la station MIR ont été un moment intense : les jeunes ont pu parler en direct avec un spationaute, c'était le rêve. [...] L'exposciences, un succès : oui. Mais surtout une promesse de voir se développer la pratique d'activités scientifiques et techniques.

Jean-Luc Morisse



n° 315, déc. 2016

L'animation 3.0



Arts et patrimoine

n° 140, juin 1973

Le Blackbird Theater à la Maison de l'Enfant

Le centre aéré de la ville de Montbéliard qui fonctionne dans les locaux de la Maison de l'Enfant, a accueilli à Pâques 1972 et pendant tout le séjour une troupe de théâtre américaine. Celle-ci est revenue à la Maison de l'Enfant du 20 janvier au 3 février 1973. Avec la Camaraderie des Grands, ils travailleront l'après-midi à la fabrication de masques, de marionnettes et à la création de pièces. Avec la Camaraderie des Moyens, ils raconteront et inventeront avec les enfants des histoires sur de longues bandes de kraft qu'ils enrouleront dans une grande boîte avec 2 manivelles : le « Cranki-Moving » (bande dessinée sur rouleau kraft). Chaque enfant racontera son histoire, accompagné par un petit orchestre chargé du bruitage. [...] L'intervention du Blackbird Theater se fait auprès des enfants pour situer, renforcer, par le geste, leurs idées : car par le masque, l'enfant est amené à parler avec son corps, mais en accentuant les significations. Cela l'oblige également à une maîtrise de soi-même car, en plus de l'histoire, il doit penser au personnage qu'il représente. Aujourd'hui, et après le Blackbird Theater, une troupe de théâtre d'enfant s'est créée : le Théâtre d'Il était une fois.

B. Pantel

Depuis 80 ans, chaque numéro de Camaraderie traite en grande majorité de projets éducatifs d'expression corporelle, plastique ou dramatique. Nombre de numéros spéciaux y sont consacrés, comme ceux sur le cinéma, l'audiovisuel, l'expression dramatique, C'est mon patrimoine (les portes du temps), le musée ou encore le livre et la lecture. Dès 1946, des conseils d'activités aux guides des patronages étaient fournis, ainsi que des analyses d'experts sur l'importance pédagogique, psychologique, cognitive et sociale des pratiques culturelles et artistiques pour l'enfant. Un point est frappant : tous ces projets ont été rendus possibles grâce à une alliance consolidée au fil des années, notamment avec le ministère de la Culture, les acteurs culturels, des compagnies ainsi que des collectivités locales, qui constituent le terreau du programme Aux œuvres citoyen·nes initié en 2020.



n° 138, déc. 1972

Numéro spécial Musées

Deux possibilités de contact avec les objets sont offertes. L'enfant peut venir au Musée mais le Musée peut aller aussi vers l'enfant. Dans le premier cas, les enfants, accueillis par un membre sur Service Éducatif, ne viennent que pour un thème précis. Des documents, des dossiers précis sont mis à la disposition des éducateurs pour leur permettre une explication du passage de leur groupe d'enfants au Musée, ou une préparation à ce passage. Le Musée va aussi vers l'enfant, de deux manières : le prêt de valises d'objets caractérisant un thème d'étude et l'organisation d'expositions itinérantes en CES, CEG, lycées, MJC.

Camaraderie

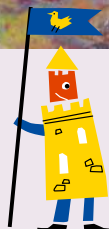


n° 181, juin 1983

Dis, monsieur musée, racontes-moi la peinture...

Une foule de questions, des yeux écarquillés, des doigts furtifs, effleurant les tableaux, et bien d'autres réactions encore. Réactions d'enfants (écoles et centres de loisirs) qui pendant une semaine sont venus au musée d'Aurillac participer à une animation ayant pour appui un jeu de piste. L'animation avait pour but de permettre aux enfants d'aller au musée, de le découvrir sous une forme autre que la visite guidée traditionnelle, de les sensibiliser à la lecture d'une œuvre d'art en leur donnant quelques éléments de base, et de leur permettre de s'exprimer à partir d'un tableau.

Annick Frescal



n° 199, déc. 1987

C'est le cirque au centre de loisirs

Un séjour de découverte des arts du cirque a été organisé cet été pour les enfants du Gard et des départements proches. En 3 semaines ils ont mis au point un véritable spectacle. Les enfants de 6 à 15 ans qui, pour une bonne partie avaient déjà fréquenté les animations de l'école du cirque du Midi pendant l'année scolaire, ont ainsi pu vivre au contact des trapézistes, jongleurs, équilibristes, qui animaient les différents ateliers.

Les Francas du Gard

n° 221, juill.-août 1993

Les Classes du Patrimoine

Les Francas du Tarn organisent des Classes du Patrimoine pour communiquer aux jeunes les ressources d'une région en leur faisant « toucher du doigt » les traditions, l'histoire, les richesses de notre département. Élément dynamique pour les projets des maîtres et des élèves nous offrons un éventail large pour les classes. Dynamique, car nous pouvons intervenir tout le long du projet avec les écoles, nous enchaînons rencontres et expérimentations, rythmons l'étude avec les activités sportives. Les thèmes sont variés, thématiques ou pluridisciplinaires : Patrimoine historique, médiéval, industriel, artisanal, naturel et sportif.

Les Francas du Tarn

n° 225, juin-juill. 1994

Initiation aux musées

Les Francas sont conviés à participer à une réunion organisée par la Direction des musées de France. L'objet de cette réunion : comment sensibiliser, mieux préparer les enfants et les jeunes fréquentant les centres de loisirs à la visite des musées. Voici quelques années que la Direction des musées de France participe soit à des opérations ponctuelles, soit à plus long terme et travaille à une programmation spécifique en direction du jeune public. [...] Des propositions ont vu le jour : une campagne d'information sur les propositions « Spécial été » faites par les musées en direction des directeurs des CLSH d'IDF, un programme de formation proposé aux animateurs dès l'automne 1994, et la mise en place d'un groupe de pilotage qui doit rendre opérationnelles ces propositions et se soucier de l'évaluation.

Patricia Langouette



n° 235, juill.-août 1996

La mission culturelle de la Fédération

Depuis plusieurs mois, la délégation nationale Animation, Éducation, Droits de l'enfant, Culture travaille au développement de son volet culturel. Certaines des actions engagées sont liées à l'état des relations entre les Francas et le ministère de la Culture. [...] La culture est aujourd'hui de plus en plus présente dans les débats concernant l'exclusion et la recomposition du lien social. La sensibilisation à l'art et à la culture répond effectivement à un enjeu de société et, lorsqu'elle s'adresse à des enfants, mérite de figurer au premier rang des missions éducatives.

Irène Pequerul



n° 251, oct.-nov. 2000

Entretien avec Anita Weber

à l'occasion de la signature

de la charte Culture-éducation populaire.



n° 268, janv.-mars 2005

L'enfance de l'art !

n° 280, janv.-mars 2008

Montez le son !

n° 291, oct.-déc. 2010

Les Portes du Temps

n° 318, sept. 2017

Place aux arts

n° 320, mars 2018

Vivre livre



Médias et Information



En 1957, la démocratisation de la télévision interroge. Dans *Camaraderie*, on incite les moniteurs à la réflexion sur ce nouveau média : on peut lire les premières expériences de patronages. Puis c'est au tour du magnétophone d'intriguer : son usage est un succès et des formations sont créées pour mieux cadrer cette nouvelle activité. Naturellement, la radio éducative se fait une place avec la création des radios associatives en 1981. Plus récemment, l'importance croissante du numérique dans l'accès à l'information devient un sujet régulièrement abordé dans *Camaraderie* (*Internet sans crainte, Cyber r@llye, Promeneurs du net, ...*). *Camaraderie* le souligne régulièrement : développer l'intérêt pour les médias apporte aux enfants et aux adolescent·es une ouverture culturelle, un moyen de communiquer et s'exprimer, de s'informer, d'informer, de développer son sens critique et de se découvrir.

n° 65, mars 1957

Numéro spécial TV : incitation des moniteurs

à la réflexion de l'utilisation de la télévision.

Récits des premières expériences

de patronages qui s'en sont équipés.

n° 118, mars 1968

Le magnétophone est une mine d'activités nouvelles dont l'étendue commence à peine à être entrevue par les FFC. [...] Nous, qui recherchons des activités nouvelles notamment pour les « grands » et les ados, nous nous devons d'explorer davantage les possibilités de cet appareil, qui, fait sans précédent, rend actif. C'est bien là la plus grande qualité du magnétophone : il permet une expression personnelle ou collective. Et c'est pourquoi les Francs Camarades utiliseront le magnétophone non passeulement comme un outil pratique, mais aussi comme un nouveau moyen d'expression.

Lucien Suarnet

n° 173, juin 1981

Radio Orméa à Sainte-Agnès

Ainsi donc, le centre de loisirs dispose de sa station radiophonique, et les enfants, bien sûr, de leurs émissions. Depuis 3 années, cette expérience originale sert de support à une série de recherches qui tendent toutes à satisfaire des objectifs pédagogiques très précis : donner la possibilité d'utiliser un nouvel instrument de création et d'expression, développer la compréhension d'un moyen de communication et permettre la manipulation de ces techniques, permettre de vivre une entreprise de longue durée qui se caractérise par des processus d'interactions très complexes et très riches, créer un vécu collectif pour les participants du centre, utiliser cette activité comme support à l'animation des différents groupes d'enfants dans le centre de loisirs.

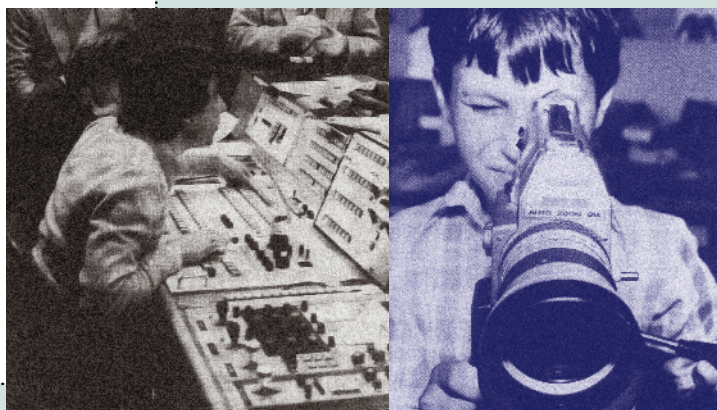
Cyrille Peyre

n° 187, déc. 1984

Numéro spécial presse des enfants et des jeunes

Sans fausse modestie, nous pensons que la création de *Jeunes Années* a été un tournant décisif dans l'histoire de la presse pour enfants des années 1950 à 1960. Il suffit de voir à quel point nous avons été imités pour s'en rendre compte.

Raoul Dubois



n° 210, oct.-nov. 1990

Fanzines à Poitiers

Depuis 10 ans, la ville de Poitiers organise, au mois d'avril, en collaboration avec l'association J.Presse et la Maison de la culture et des loisirs de Poitiers un festival national de la presse jeune « Scoop en stock ». Ils sont 2 000 au lycée du Bois d'Amour, originaires de toute la France mais également, Europe oblige, d'Allemagne, d'Autriche, de Hongrie et de Pologne. Âgés de 11 à 25 ans, seuls ou accompagnés de leurs profs, ils prennent part à ce rassemblement pour présenter, vendre, faire connaître leur journal, et peut-être, gagner l'un des concours, mais surtout pour rencontrer ceux qui partagent leur passion : le journalisme. Dans leur collège, dans leur lycée, ils collaborent à la rédaction d'un journal. Les problèmes qu'ils doivent affronter, les solutions à trouver, les difficultés qui restent à résoudre, ils viennent parler de tout cela à Poitiers. Cette manifestation, véritable potentiel de création, d'innovation et de liberté d'expression d'une jeunesse en pleine effervescence, débute en octobre par le lancement de concours multimédia (journal, vidéo, radio...) et se clôture par le festival ouvert à tout public.

Christine Gascou et Michelle Bureau

n° 252, fév.-mars 2001

Une Caravane multimédia
en région Centre avec
6 ateliers d'expression.



n° 233, janv.-fév. 1996

Le Festival des p'tits Reporters

C'est l'occasion donnée aux enfants de rechercher et produire l'information, de valoriser leurs reportages au cours d'un forum organisé après un mois de labeur. C'est aussi le plaisir de rencontrer les « vrais journalistes » (l'ensemble des médias locaux) et pour ces derniers, la surprise devant la qualité des reportages présentés, l'enthousiasme et l'esprit critique (parfois très critique) des reporters en herbe. Ce festival fut créé par les Francas car il leur semblait important que les enfants puissent travailler sur l'information, rencontrer des professionnels.

Camaraderie



n° 276, janv.-mars 2007

L'éducation
aux médias :
un défi
à relever !



n° 332, mars 2021

L'éducation aux médias
et à l'information

n° 238, mars-avr. 1997

Dans son *Histoire de la presse des jeunes* Alain Fourment, journaliste au Monde, présente ainsi *Jeunes Années* : « La rédaction avait choisi "découverte" comme mot-clé, afin d'amener les enfants à déterminer leurs préoccupations... Jeunes Années s'efforce de donner à l'enfant, dès son plus jeune âge, un esprit critique par la lecture, un sens créatif par les jeux... Il se destine à toutes les classes sociales, car la rédaction considère que l'on ne doit pas s'adresser à un enfant idéal et théorique. Une nouvelle conception du journal pour enfants vient de naître. » [...] En 1965, un numéro s'appuyant sur les activités d'un patronage est édité. L'expérience se prolongera jusqu'en 1995 et donnera naissance à de nombreux numéros « activités » bâtis sur la collaboration entre une équipe de créateurs et un groupe d'enfants ou de jeunes et leur animateurs ; sans doute une initiative unique dans le domaine de la presse enfantine.

Francis Vernhes

n° 238, mars-avr. 1997

Dossier spécial sur l'information et la presse Radio-Francas donne la parole

Une station en kit. Livrée toute montée, et que l'on installe dans la salle d'activité du club de jeunes ou du centre de loisirs, et dans la salle de classe à l'école. Rien ne manque dans les valises : des micros à l'antenne, en passant par les platines, la table de mixage et l'émetteur, jusqu'au téléphone pour les émissions interactives. Les auditeurs du Doubs, des Pays de Loire, de Bretagne, du Centre et de Haute-Normandie ont capté un jour ou l'autre une de leurs émissions animées par des voix enfantines. Il y a la dernière-née du Loiret, l'ancêtre de la Sarthe et la gamine de Seine-Maritime. Ces stations émettent indifféremment des centres de loisirs, des maisons de quartiers, ou des Instituts de Formation des Maîtres. [...] « Nous envisageons de coordonner nos moyens en développant la cohérence d'ensemble de nos interventions. À terme, nous préparons un maillage national » déclare Jean-Jacques Guyon, délégué départemental de la Sarthe. Dans les dossiers, la rédaction d'une charte éducative.

Francas du Mans

Europe

Au sortir de la guerre, l'Europe était déjà, dans les pages de Camaraderie, un pilier éditorial. En 80 ans, cette rubrique n'a jamais quitté le magazine. Le lectorat a toujours pu découvrir et s'enrichir de pratiques éducatives, postures pédagogiques, rythmes scolaires et des temps de loisirs des enfants, analysés lors de voyages et accueils de délégations. Cette place de l'Europe a trouvé un levier dans le partenariat avec L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Au fil des années, la coopération dépasse le cadre des échanges de groupes d'enfants, pour renforcer les formations communes, rencontres et colloques, jusqu'à des jumelages pédagogiques de territoires. Depuis toujours, les Francas n'ont eu de cesse de promouvoir une Europe de la démocratie, de la diversité et de la paix.

n° 75, mai 1959

Une délégation Francas s'est rendue en Allemagne à Essen pour y étudier le problème des loisirs journaliers de l'enfant et visiter les installations qui ont été prévues pour répondre à un des aspects de ce problème : celui qui touche à l'installation de zones de jeux dans le paysage urbain.



n° 80, août 1960

Une délégation française composée de différents représentants d'organisations (CEMÉA, FFC, Éclaireurs...) se rend à Varsovie pour la II^e Rencontre Internationale des Mouvements d'enfants. 29 organisations nationales de 22 pays y ont participé.

n° 131, mars 1971

Dix années d'échanges franco-allemands

L'accueil de jeunes Allemands, dans deux ou trois centres de vacances organisés par la Fédération nationale et par une ou deux associations départementales, constituait, avant 1962, l'essentiel de nos échanges franco-allemands. La création de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et les possibilités que cette création offre aux organisations et institutions, allait augmenter considérablement le volume de nos échanges avec ce pays, en même temps qu'elle suscitait des formes nouvelles d'activités pour notre Fédération. Ce travail commun qui va de la recherche et de la mise au point des programmes d'activités à la réalisation de ces projets, se traduit par des colloques et rencontres de responsables, par des stages de formation d'animateurs de centres de vacances et de centres aérés, par des voyages d'études, par des rencontres de jeunes dans les centres de vacances, dans les centres de loisirs. Le bilan n'est pas négligeable, et il occupe dans nos activités internationales, une place importante ; par ailleurs, nous avons pu, au cours de ces réalisations avec l'association allemande Arbeiterwohlfahrt, mieux juger de l'adaptation de nos méthodes pédagogiques dans un cadre international.

Albert Monier

n° 183, déc. 1983

20 ans de l'OFAJ

On ne peut plus ignorer ce moyen privilégié de découverte de l'autre que constitue pour l'enfant comme pour l'animateur l'échange franco-allemand. [...] Nous constatons aisément que la pratique commune d'une multitude d'activités axées bien souvent sur la découverte du milieu (parfois seulement touristique) et sur les activités de plein-air ne suffit pas à la connaissance réciproque. L'information sur l'autre pays, sa situation, sociale économique et politique, les comportements et modes de vie de sa jeunesse, son histoire, ses relations passées et présentes avec notre pays, sont des éléments tout aussi nécessaires à la perception d'une autre réalité.

Christian Robin



n° 183, déc. 1983

D'un voyage en Autriche à une activité régulière

Le groupe local de La Garde décidait d'envoyer en Autriche 30 pré-ados de 11 à 15 ans, trois animateurs et un directeur (première expérience à l'étranger). Bilan positif, les pré-ados ont décidé de se revoir au cours de l'année scolaire pour se retrouver et préparer le prochain voyage. Ainsi, une à deux fois par mois, les pré-ados se sont rencontrés pour diverses activités : vélos, veillées, danses folkloriques, débats, film sur le désarmement, ce qui leur a permis de mieux comprendre la marche pour la paix qui s'est déroulée en Autriche et à laquelle nous avons participé. Cette année, nous avons organisé un échange avec Wien : séjour sur place et accueil des viennois à La Garde.

Sylvia Agostini

n° 214, déc.-janv. 1992

J'Europe : le Forum des idées en fête

C'était à Chambéry, du 20 au 23 novembre 1991. En préfiguration à l'ouverture des frontières, un Forum conçu pour et avec les jeunes de 13 à 26 ans sur un thème qui les concerne : l'Europe. Pendant 4 jours, plusieurs milliers de jeunes, individuellement ou en groupes, de leur propre initiative ou avec une classe de collège ou de lycée, sont venus s'informer, rencontrer d'autres jeunes et prendre la parole dans les tables rondes ou les carrefours. [...] J'Europe, c'était aussi une salle comble pour parler des « métiers d'avenir » et se mettre en mémoire que, pour les participants, la retraite ne sonnera qu'en 2040 et, qu'Européens de demain, ils devront être qualifiés, mobiles et bi-culturels.

Jocelyne Caron



n° 317, juin 2017

Ici l'Europe !

n° 183, déc. 1983

Deux ans d'échanges réciproque entre La Ferrière et Rezzato (Italie)

Tout ce qui se passe entre ces deux périodes (accueil et voyage) détermine la réussite du projet ; les liens se consolident (par l'intermédiaire du courrier). Les jeunes prennent le temps d'assimiler et d'accepter un nouveau milieu (au lieu d'être catapultés en touriste) ; et surtout, ils ont mûri et abordent cette seconde expérience d'une autre façon. La réussite du second séjour est en quelque sorte l'aboutissement de toute cette préparation parfois silencieuse. Ainsi, au terme de l'échange entre La Ferrière et Rezzato, les jeunes âgés aujourd'hui entre 14 et 16 ans sont en mesure de se prendre pleinement en charge et de proposer leurs propres projets. Les animateurs se donnent maintenant le but d'amener ces jeunes à faire partager leur expérience (en devenant à leur tour animateur et par là formateur).

Sylvie Wastiau

n° 264, janv.-mars 2004

Dessine-moi

l'Europe



n° 233, janv.-fév. 1996

Pour la deuxième année consécutive, les Francas tout comme les CEMÉA et la Fédération Léo Lagrange, ont participé, cet été, au projet du Ministère de l'Éducation Nationale Roumaine conventionné avec le Service Culturel de l'Ambassade de France. L'objectif était de permettre à des jeunes roumains apprenant la langue française de s'exercer sur leur temps de vacances à la pratique du français et de découvrir la culture d'un pays où ils ne pouvaient se rendre vu le coût élevé du voyage. La mission des animateurs était de participer à l'encadrement d'un camp de vacances en Roumanie. Les animations proposées s'articulèrent entre la mise en place d'ateliers linguistiques tels que la rédaction d'un journal, le théâtre, le chant, les jeux d'écriture et de lecture et l'organisation d'activités.

Patrick Marcel

n° 303, oct.-déc. 2013

Vivre et agir

en Europe



International

L'international fait partie intégrante de l'identité des Francas et de leur projet éducatif. Dès leur création, ils témoignent dans Camaraderie des traditions, de l'articulation des temps scolaire et de loisirs, des pratiques éducatives, du rythme et des conditions de vie des enfants relevées dans différents pays. Grâce à des partenariats avec d'autres mouvements d'éducation, des initiatives naissent afin de soutenir des pays en développement à travers des actions pédagogiques, la formation d'éducateurs et éducatrices, mais aussi des constructions de structures. Des projets interculturels qui répondent aux valeurs de solidarité et de paix.

n° 79, mai 1960

Une réunion d'une centaine de participants (représentants des mouvements de jeunesse, travailleurs sociaux, urbanistes, pédagogues) s'est tenue en Yougoslavie sur le thème des terrains de jeux pour enfants dans la Cité moderne.

Camaderie

n° 55, mars 1955

Récit d'un guide FFC de Marseille en voyage un mois en Afrique du Nord pour un projet sur l'élevage du mouton en Algérie.

n° 65, mars 1957

Carnet de voyage d'un guide FFC : notes sur les loisirs organisés des enfants en Chine.

n° 78, fév. 1960

Reportage d'un guide Francas d'Avignon, en voyage 2 mois au Mexique pour découvrir les communautés indiennes.

n° 70, mars 1958

2 patronages de Bamako au Soudan ont été aidés pour se lancer par 2 patronages de Lyon. 30 autres écoles au Soudan sont prêtes à ouvrir des patronages : un appel à inscription est lancé pour que 30 patronages de métropole entreprennent un jumelage.

n° 142, déc. 1973

6 semaines dans les parcs de loisirs de Montréal

C'est en effet l'expérience qui a été tentée cet été par deux Francas du Val-de-Loire participant à un échange franco-qubécois de moniteurs de centres de loisirs.

Brigitte Bourgeois

n° 164, mars 1979

Le Comité «Jeunes contre la faim» qui groupe, les principaux syndicats d'enseignants, la MGEN, les grandes organisations laïques comme les Éclaireurs de France, dont les FFC, a pu depuis une douzaine d'années contribuer à la création et au développement de diverses réalisations : cantines, jardins scolaires et ateliers coopératifs au Bénin, centres éducatifs d'enfants au Cameroun, ferme-école à Madagascar.

Raymond Le Helley

n° 183, déc. 1983

Numéro spécial rencontres internationales

Les 26 et 27 novembre 1983 s'est tenue à Paris l'assemblée générale constitutive de la Fédération internationale, pour les échanges éducatifs d'enfants et d'adolescents (FIEEA) dont le siège est celui des Francas. Elle regroupe d'ores et déjà des organisations européennes (Italie, Espagne, France) et maghrébines (Tunisie, Maroc). Cette Fédération internationale prévoit des activités particulières à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse en 1985.

Jean Cuisance

Les Francas avec d'autres organisations et mouvements pédagogiques participent à l'opération « Un pas vers l'autre » qui doit tendre à créer une dynamique aboutissant à l'échange et la réflexion sur les réalités des pays d'origine de l'immigration à partir de témoignages d'étrangers proches ou voisins du milieu scolaire des enfants.

Raymond Le Helley

n° 196, mars 1987

Passe-ports croisière pour la jeunesse

Du 27 juin au 31 août, trois bateaux se relaieront tous les 15 jours sur un itinéraire allant de Saint-Nazaire à Marseille via le détroit de Gibraltar. Ambassadeurs de jeux mondiaux de la paix, ces équipes de jeunes (13 à 18 ans) visiteront les villes et régions côtières de l'Espagne, du Portugal, du Maroc et de la France. C'est un projet sportif par la pratique de la voile-croisière. C'est un projet culturel qui vise à créer une dynamique d'échanges avec les pays visités. Ce projet permet aux jeunes de prendre leurs séjours en main et les préparer 4 mois avant de partir (théorie de la navigation, moyens financiers, étude des pays à visiter).

Francas Pays de la Loire

n° 204, mars-avr. 1989

Les enfants du désert en RASD

Dans des campements, aux confins du désert algérien, près de Tindouf, vivent, depuis plus de douze ans, des milliers de réfugiés sahraouis de l'ancienne colonie espagnole « Rio de Oro », appelée aujourd'hui le Sahara occidental. En avril 88, à l'initiative de l'Association des Amis de la RASD (République Arabe Sahraouie Démocratique), un voyage d'étude a été organisé ; les Francas y ont été invités afin, entre autres, de participer à la préparation de l'accueil d'enfants sahraouis en France et d'envisager des collaborations futures au niveau de la formation des animateurs et des accompagnateurs.

Jean-Luc Gautier



n° 274, juill.-sept. 2006

Ensemble,
éduquer pour un
monde solidaire

n° 206, nov.-déc. 1989

Gros plan sur... les rencontres internationales

Se rencontrer pour se connaître, dialoguer pour se comprendre, vivre ensemble pour s'apprécier. Ainsi pouvons-nous résumer le dispositif de Citoyenneté sans Frontières. Plus de 2 000 jeunes, au rythme de la commémoration du bicentenaire de la Révolution française, ont pu mettre en pratique les valeurs : liberté, égalité, fraternité, solidarité. Durant l'été 1989, plus de 1 500 jeunes Français par l'intermédiaire de 59 associations ou collectivités locales ont accueilli 600 jeunes étrangers accompagnés de 120 animateurs. Cinq ports d'attache, cinq lieux où la rencontre devenait synonyme de jeunes au pluriel : Cherbourg, Vierzon, Lanester, Belfort et la Roche-sur-Yon. Cet échange éducatif a permis à des jeunes mineurs de 13 à 15 ans de découvrir et d'apprécier les différences culturelles et la diversité des conditions de vie des jeunes partenaires étrangers. [...] Déjà, les groupes de jeunes échafaudent les projets qu'ils pourront réaliser en 1990, avec le même partenaire ou un nouveau, préparent leur séjour.

Jean-Yves Crenn

n° 214, déc.-janv. 1992

Le congrès d'Orléans (1974) l'a réaffirmé, l'activité internationale fait partie intégrante du projet éducatif des Francas. [...] Modestes au départ, ces relations se sont intensifiées au fil des ans. Ainsi, en 1991, les Francas entretiennent des contacts soutenus avec 39 partenaires, dans 23 pays.

Jean-Yves Crenn

n° 255, nov.-déc. 2001

Vivre quelques jours en Palestine

Les Francas organisent des formations destinées aux équipes éducatives des camps d'été à Gaza. Une précédente mission avait eu lieu à l'été 1999. 2 ans plus tard, ce voyage permet de rendre compte sur place de l'impact des formations.

Christophe Clappe
et Pascal Denis

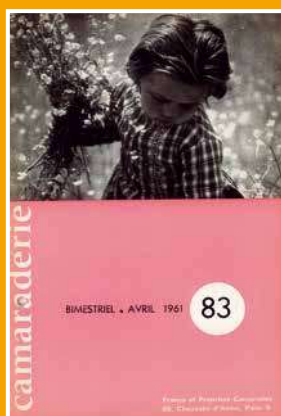
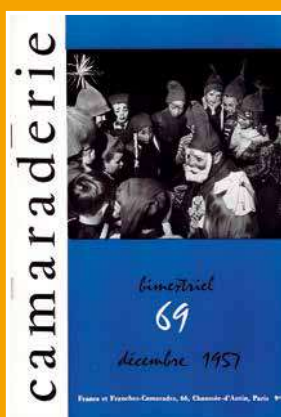
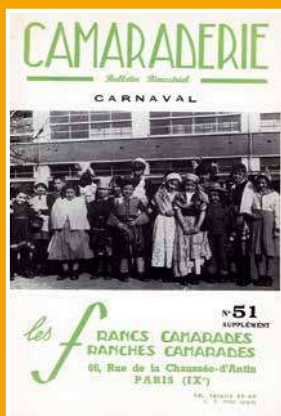
n° 295, oct.-déc. 2011

L'opération Doudous, à travers les yeux d'un enfant

À l'origine de l'aventure, une visite conjointe de Solidarité Laïque et des Francas en Haïti, où la décision est prise de répondre à la demande des élus de Port-au-Prince, désireux de mettre en place une formation d'animateurs adaptée aux besoins et à la vie locale. Puis surtout, un élément déclencheur : un témoignage de la situation vécue par les jeunes Haïtiens auprès des enfants du centre de loisirs, photos à l'appui. En décembre 2010, face à la catastrophe à laquelle doit faire face la population haïtienne depuis le séisme, le centre de loisirs de l'Erdurière (44) décide donc d'agir avec les enfants, sensibilisés au sort des petits Haïtiens. Que faire pour eux, qui n'ont plus rien ? L'opération Doudous est lancée. Empreinte d'enthousiasme, d'émotion et de solidarité, elle a su séduire son public et a permis d'agir, au local, pour une cause solidaire à l'international.

Gaby Clouet





En 2024, les Francas fêtent 80 ans d'histoire

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale en 1944, des hommes et des femmes ont voulu imaginer et construire un monde de paix dans lequel les enfants auraient toute leur place.

« Le seul moyen d'offrir à ces enfants des loisirs à la fois attirants et éducatifs, est la création d'un vaste mouvement de jeunesse où se trouvent pratiquées les diverses activités susceptibles de capter leur intérêt » (Pierre François, Président Fondateur).

Depuis 1944, les Francas ont toujours su répondre aux enjeux éducatifs, sociaux et culturels du moment, aux difficultés des enfants et des adolescentes sur leurs territoires en identifiant leurs besoins. Ces 80 ans d'expérience et d'expertise sont caractérisés par :



consacrés à donner une place aux enfants dans la société et dans la cité, à favoriser l'émancipation des enfants par l'action collective ;



consacrés à la mise en vie, par l'action éducative, sur tous les territoires, des valeurs qui caractérisent toujours le projet : humanisme, liberté, égalité, solidarité, laïcité, paix ;



de contribution à l'écosystème éducatif par l'aménagement d'espaces de jeux intérieurs et extérieurs, par l'accompagnement des politiques éducatives territoriales en veillant à la prise en compte de la place des enfants dans celles-ci, par la formation des acteurs et actrices au service de la qualité de l'action éducative ;



de développement d'espaces et de structures de loisirs et la fédération de celles-ci : centres aérés, centres de loisirs associés à l'école, centres de loisirs éducatifs, centres A'ERE...



de travail partenarial avec l'école, les enseignants, les parents, les associations, les collectivités territoriales, les institutions, les pouvoirs publics ;

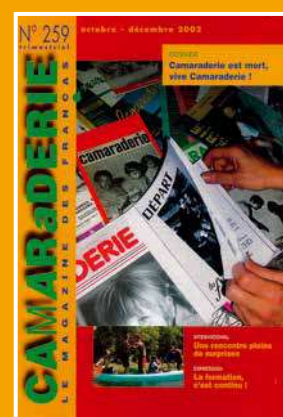


de développement de pratiques éducatives innovantes : citoyenneté des mineurs, éducation à l'environnement et au développement durable, activités scientifiques et techniques, activités artistiques et culturelles, éducation aux médias et à l'information.

En 2024, les 80 ans sont placés dans une dynamique pour construire « d'hier à demain », pour continuer à innover en se nourrissant de cette histoire et de ces racines en étant porté par tout ce qu'a déjà accompli le Mouvement pour construire les réponses aux enjeux éducatifs, sociaux et culturels d'aujourd'hui et de demain.

Les Francas vous donnent rendez-vous tout au long de l'année sur vos territoires où les associations départementales vont prendre des initiatives.

Découvrez l'histoire des Francas
via ce QR Code



Camaraderie évolue

Vous découvrirez prochainement une revue complètement refondée, avec une version imprimée, enrichie de sa version numérique avec encore plus de contenus, et bientôt complétée d'une application.